

Séquence 1 Séance2 : **LECTURE ANALYTIQUE DU PROLOGUE : L'ELOGE DU TABAC**

Introduction

L'extrait que nous nous proposons d'étudier et la scène d'exposition de Dom Juan de Molière parut en 1665. Cette comédie en cinq actes a été jouée pour la première fois en février 1665 et a remporté un succès très vite controversé compte tenu des thèmes abordés et de la polémique qu'elle a suscitée entre libertins et dévots .

En effet la scène d'exposition progresse à partir de l'opposition des discours et des caractères des deux valets avec celui qui sait tout : Sganarelle qui s'élève en faux savant en tenant un propos burlesque et celui qui ignore, qui s'étonne : Gusman incarnant sa maîtresse Done Euvreux .

Il sera donc intéressant de voir comment le valet de Dom Juan se place comme un double de son maître qui incarne le mythe de l'homme séducteur, libertin, emprisonné dans une comédie classique du 17^{ème} siècle.

Aussi nous nous intéresserons à tous les éléments figurant dans ce prologue surprenant pour nous attacher ensuite à faire ressortir le burlesque émanant du propos de Sganarelle.

Enfin pour terminer notre réflexion portera sur l'intérêt qu'a eut Molière à faire de cet extrait une annonce déguisée de la comédie apparaissant tel une revendication de liberté du dramaturge tant sur le fond que sur la forme.

Les 3 axes de ce prologue sont :

I. Un prologue surprenant

II. Un discours burlesque

III. Une annonce déguisée

I. En quoi cette ouverture de la pièce dérange-t-elle à la traduction de la scène d'exposition ?

Nous avons noté que le début de la pièce s'écarte délibérément des règles de la scène d'exposition qui doit informer sur l'identité des personnages, les éléments de l'action, le lieu et le moment. C'est d'ailleurs ce que fera Sganarelle à la suite de son éloge sur le tabac en disant : « mais c'est assez de cette matière », le valet souligne l'incongruité de son discours avant d'amorcer l'exposition proprement dite. Le spectateur va apprendre l'identité des deux interlocuteurs et les éléments de l'intrigue qui oppose la maîtresse de Gusman au maître de Sganarelle. Dom Juan soit il sera fait ensuite un portrait accusateur avant qu'il apparaisse sur scène. On peut donc s'interroger sur le sens de cet éloge liminaire sur le tabac qui n'a apparemment aucun rapport avec la pièce qu'il introduit.

II. Montrer comment Molière qui interprète le personnage de Sganarelle exploite les effets comiques du contraste entre l'apparence savante du discours et son sujet trivial (vulgaire).

Molière confie les premières et les derniers mots au valet bouffon dont il interprétait le rôle, comme si il voulait revendiquer l'appartenance de Dom Juan au genre de la comédie. La tirade initiale exploite en effet plusieurs procédés comiques, à commencer par la forme de l'éloge paradoxale qui sera reprise par le héros dans ces apologies de l'inconstance (Acte I, scène 2) et dans ses apologies de l'hypocrisie (Acte V, scène 2).

Cet exercice de style, hérité de l'Humanisme était une plaisanterie de lettrés (savants) consistant à louer ironiquement un objet discrédité au trivial. Le comique est accentué par la

bouffonnerie de Sganarelle qui orne ses boniments d'allusions faussement savante.

La référence à Aristote est absurde puisque l'antique grec ignorait le tabac et elle donne le temps à la parodie burlesque. Celle-ci est renforcée par la construction rhétorique et l'éloquence de l'argumentation.

Sganarelle annonce sa thèse (« il n'est rien égal au tabac ») qu'il argumente à l'aide d'une période oratoire (« non seulement ... mais encore ... et ») et d'une question rhétorique « ne voyez-vous pas bien... partout où l'on se trouve » avant de conclure en disant « tant il est vrai que le tabac inspire des sentiments d'honneur et de vertu à tous ceux qui en prennent ».

Enfin la portée morale du tabac et de son éloge est soulignée par les termes « honnêtes », « honnêtes gens », « digne », « vertu », « honnête homme », « sentiments d'honneur et de vertu ». On voit ainsi comment l'éloge du tabac, aussi éloigné semble-t-il des attentes de l'exposition annonce le registre de la farce bouffonne qui traversera la pièce comme pour désamorcer sa dimension tragique et inquiétante.

III. En tenant compte de votre connaissance de la pièce quels rapports pouvez-vous établir entre le prologue et les thèmes et registres de Dom Juan ?

De façon allusive ou détournée l'éloge du tabac annonce *la thématique du libertinage et la dimension subversive du héros*. Admirateur malgré lui de son maître, Sganarelle parodie l'éloquence avec laquelle Don Juan fera l'éloge des vices reprochés par la société ou il dénoncera la mauvaise foi de celle-ci. La morale du plaisir prônée par le valet à travers l'usage du tabac n'est pas sans rappeler l'hédonisme de Don Juan.

En outre, le tabac à priser ou à fumer faisait l'objet de controverse à l'époque de Molière. Considérés comme un remède par certains médecins, ces usages étaient condamnés par les dévots de la Compagnie du Saint Sacrement. Ainsi, dès les premiers mots de sa pièce, Molière annonce par ce biais la volonté de braver ces ennemis. La polémique porte également sur les valeurs morales et l'idéal de « l'honnête homme » en faisant du tabac les sources des « sentiments d'honneur et de vertu », Sganarelle ridiculise d'emblée ses valeurs qui seront bafouées par le héros libertin.

Conclusion

Ainsi, ces paroles de Sganarelle sont donc intéressantes à double titre : l'évocation de l'éloge du tabac illustre le discours de son maître Don Juan qui fait l'éloge de l'inconstance. De même que le discours du valet savant dans cette tirade initiale exploite plusieurs procédés comiques proches du burlesque.

Enfin, ce prologue s'articule autour des thèmes et registres que l'on retrouvera tout au long de la pièce. Les caractéristiques de la scène d'exposition sont respectées bien que ambiguë à première vue puisque la voix de Sganarelle se fait l'écho de celle de son maître tout en posant l'intrigue clairement définie : il s'agit ici d'un conflit amoureux.